

Manif puis première réunion de crise h

« Tous à Senlis »

Le rendez-vous à la préfecture a permis d'élaborer un début de riposte. Première étape : exiger lors du CCE de mercredi qu'Electrolux explique son refus du plan « B » des syndicats.

18 h 30.

C'est bien sûr Lysian Fagis qui est propulsé devant les micros et surtout les 150 salariés descendus de Revin au sortir de la réunion en préfecture, prend la parole (sans micro, mais le désormais emblématique leader des Electrolux n'en a pas besoin).

Avec le représentant de l'Etat, la délégation (délégués syndicaux, élus du Revinois et député) a procédé à un état des lieux et, en dépit de l'état de choc qui a gagné tout un département le matin même, esquissé un début de stratégie.

« La main qui nous nourrit... »

De sa voix de stentor, Lysian résume : « Mes amis. Ce rendez-vous avait été fixé pour évoquer notre projet alternatif qui devait être étudié vendredi par la direction exécutive internationale d'Electrolux (on sait désormais que pouvoirs publics et syndicats craignaient au pire un refus, voire une revente du site à un fonds de pension, mais n'imaginaient pas l'annonce brutale d'une fermeture de l'usine revinoise à l'horizon

2014 dès cette semaine, NDLR). On devait avoir un avenir ensemble (avec Electrolux). Et Electrolux a coupé les ponts. Leur verdict : plus de machine à laver fabriquée à Revin fin 2014. Chercher maintenant un repreneur ? On a vu ce que ça a donné chez Oxame, chez Thomé-Génot... Notre message est clair : on veut qu'Electrolux étudie vraiment notre projet soutenu par l'Etat, on veut préserver notre usine, nos vies. Mercredi, tous ensemble, nous irons à Senlis (comité central d'entreprise) pour qu'on nous explique pourquoi notre plan a été rejeté alors qu'il nécessitait 7 millions d'investissement, c'est-à-dire « peanuts » pour un groupe pareil. On est calmes et gentils. Jusqu'ici, on n'a pas mordu la main de celui qui nous nourrissait. Mais s'il ne nous nourrit plus, alors ce sera autre chose. On veut vraiment qu'ils nous disent pourquoi cette décision a été prise, pourquoi ils ont refusé nos propositions. On les emmerdera jusqu'au bout pour avoir une réponse. Dans le cas contraire, et si je suis encore sous le choc, je dois dire que je suis pour l'heure pessimiste, s'ils nous disent « non », alors on va leur



Hier, à la sortie de la réunion avec

faire de la pub. Une sacrée pub... » C'est donc une délégation nombreuse de salariés et de Revinois en général qui se rendra à Senlis ce mercredi.

Par ailleurs, le principe d'un rendez-vous avec le ministre Montebourg est acté, lequel pourrait même être invité dans les Ardennes.

Pendant l'entrevue, les manifestants ont bloqué la circulation pendant une heure et

demie envoi préfecture, p ment l'avenu S'étaient n rassembleme tants en gran

La

La directr Anès L